



Africa

Finance &
Investment

FORUM
2008

7 au 9 décembre 2008
Paris, France

Financer les Opportunités d'Affaires
en Afrique



RAPPORT DE CONFÉRENCE

Rapport de Conférence

Financer les Opportunités d'Affaires en Afrique

7 au 9 décembre 2008 - Paris, France





Tous droits réservés. La reproduction du matériel contenu dans ce document pour la vente ou toute autre activité commerciale est interdite sans la permission des détenteurs des droits d'auteurs. Les demandes à ce sujet doivent être adressées à:

EMRC International

Avenue Louise, 283
1050 Bruxelles – Belgique
Tél. : +32 (0)2 626 15 15
Fax : +32 (0)2 626 15 16
E-mail : info@emrc.be

© EMRC 2009

Table des matières

Introduction	5
EMRC International	7
Africa Finance & Investment Forum 2008	
Jour 1 DIMANCHE 7 DECEMBRE 2008	9
HOTEL MERIDIEN MONTPARNASSE	
Présentation spéciale: Les ingrédients du succès pour lutter contre la Malaria	
Etude de cas: Guinée Equatoriale	
Session I: Renforcer les Capacités et l'entreprenariat en Afrique	10
Projects Incubator EMRC-Rabobank: Projets novateurs en Afrique	
Jour 2 Lundi 8 decembre 2008	12
SIEGE DU CREDIT AGRICOLE	
Ouverture Officielle de l'Africa Finance & Investment Forum 2008	
Session II: Renforcer les Marchés Financiers et le Secteur Bancaire	13
Session III: Investir dans le secteur privé pour la croissance	14
Session IV: Atteindre les Objectifs du Millénaire en Investissant	
dans l'Agriculture et l'Agro-industrie	15
Session V: Science & Technologie pour croissance et compétitivité	17
Session VI: Soutenir les PME en Afrique	18
Soirée de Gala: Présentation des EMRC-Rabobank Project Incubator Awards 2008	
& EMRC Africa Finance & Investment Awards 2008	
Jour 3 MArdi 9 decembre 2008	20
HOTEL MÉRIDIEN MONTPARNASSE	
Session VII: Combattre les maladies graves pour la croissance	20
Session VIII: Promouvoir l'investissement éthique et durable	21
Session IX: Opportunités d'Investissement en Afrique	22
Conclusions & Recommandations	23
Annexes	
I. Programme de Conférence	25
II. Galerie de Photos	29



Introduction

Idit Miller

*VP et Directrice Exécutive,
EMRC International*



Cette publication constitue le Rapport de l’Africa Finance & Investment Forum 2008, qui s’est tenu du 7 au 9 décembre à Paris, et a rassemblé 209 participants provenant de 29 pays et 4 continents. Cet événement s’est concentré sur les dernières opportunités d’investissement et de financement en Afrique en préconisant des solutions concrètes dans des secteurs-clés du développement économique durable. Dans le contexte de la crise financière internationale, le succès du Forum reflétait un changement positif dans l’environnement des affaires en Afrique et un intérêt croissant de la part des investisseurs privés pour le secteur privé africain. Le Forum a permis à des hommes d’affaires de discuter ensemble pour nouer de nouveaux partenariats et débattre les dernières tendances et opportunités d’investissements. Différents partenariats se sont formés au cours du Forum, ce qui constitue un des objectifs poursuivi par EMRC : stimuler le dialogue et susciter la formation de partenariats pour le développement économique durable de l’Afrique.

Les résultats et conclusions de l’Africa Finance & Investment Forum 2008 serviront de base de réflexion pour le prochain Forum d’EMRC qui se concentrera sur l’agro-industrie et l’agro-alimentaire en Afrique (EMRC AgriBusiness Forum 2009) qui aura lieu du 14 au 17 juin au Cap, en Afrique du Sud. Des entrepreneurs et leaders sélectionnés ont été récompensés par des Awards EMRC pour saluer leur contribution au développement économique et social. De surcroît, EMRC a présenté, en collaboration avec la Fondation Rabobank, l’Award Incubateur de Projet qui encourage l’esprit d’entreprendre en Afrique, et promeut des projets ayant des retombées exceptionnelles pour la croissance et le bien-être des communautés africaines.

De la part d’EMRC, je tiens à exprimer notre sincère gratitude envers les sponsors, Rabobank, FMO, Africa Agri, Progis, UNAIDS, ADCON et le Global Fund qui ont joint leurs forces pour promouvoir une collaboration plus forte du secteur privé dans les pays en développement. Des remerciements particuliers vont au Crédit Agricole pour son partenariat et son soutien continu pendant toute la préparation du forum et aux organisations de soutien, INSEAD, Millenium Promise, l’Université de Columbia, Maastricht School of Management, Brussels Airlines et la Société Financière Internationale de la Banque Mondiale. Il convient aussi de saluer le concours des partenaires médiatiques qui ont contribué à la promotion du Forum mondialement: Jornal de Angola, Organisation de la Presse Africaine, FindaJobInAfrica.com, Jeune Afrique, Africa Investor, African Business, Commod@frica, Les Afriques, le Courrier, Bid Network, Africa Monitor et B Spirit.

Depuis sa création en 1992, EMRC International s’est concentrée sur la promotion du secteur privé dans les marchés émergents. D’abord consacrées à l’Europe de l’Est, les activités d’EMRC se sont ensuite tournées vers l’Afrique sub-saharienne. Cette réorientation nous a offert bien des surprises, et nous sommes maintenant convaincus de ceci : A ceux qui estiment que l’Afrique est hors-jeu quand on parle d’intégration dans l’économie mondiale, nous répondons qu’ils se trompent. Ils doivent aller voir de leurs yeux la manière dont les choses changent, les progrès vers la démocratisation effectués par les gouvernements, et surtout la passion qui anime la classe montante des entrepreneurs africains, et l’intérêt grandissant des banques, multinationales et PME européennes, américaines, indiennes et chinoises à s’assurer des parts dans ces marchés africains en pleine croissance.



C'est sur ce constat et en comprenant aussi que les populations africaines ont naturellement des besoins, et que ces derniers évoluent en même temps que l'économie, que nous basons notre action. Il faut faire bénéficier les entrepreneurs africains du savoir-faire et des technologies pour qu'ils puissent développer la production locale. Il est également impératif de faciliter le commerce interrégional et international, ainsi que les investissements directs étrangers en levant les barrières tarifaires, en construisant des infrastructures et en améliorant le climat des affaires et l'accès à l'énergie.

Nos forums et missions économiques visent à stimuler la création de partenariats d'affaires durables, et à cet égard, nous poursuivons le Huitième Objectif du Millénaire pour le Développement : « mettre en place un partenariat pour le développement ».

Au fil des années, nous assistons de plus en plus à la création de partenariats techniques, commerciaux et financiers qui naissent au lendemain de nos rencontres professionnelles. Parmi ceux-ci, au Sénégal, Biocasamance s'est associé à Olam sous forme de co-investissement pour la production et la commercialisation de sorgho et de sésame. Au Sénégal encore, Agral Export a trouvé des débouchés commerciaux en Belgique et en Espagne pour écouler la production de mangues. Infoterra (Royaume-Uni) s'est associé au Gouvernement provincial de Bié en Angola pour fournir des cartographies spatiales de la Région et permettre de réhabiliter et désenclaver des villages. La Société ivoirienne SPDCIE/Batia a bénéficié des technologies d'irrigation goutte-à-goutte de NaanDanJain (Inde/Israël) pour la culture de bananes et d'ananas et Africa Entreprise Challenge Fund (Royaume-Uni/Kenya) a investi 250.000\$ dans un projet porté par DIAGEO (USA).

Ces partenariats qui se sont tissés lors de nos Forums nous encouragent à continuer, à redoubler d'efforts, et devraient convaincre tous ceux qui ne s'y sont pas encore investis, ou qui ne sont pas encore impliqués dans des projets en Afrique, qu'il n'est jamais trop tard pour participer à son émergence.

Avec ma considération sincère,

Idit Miller

VP et Directrice Exécutive,
EMRC International

EMRC International

Etablie à Bruxelles en 1992, EMRC International est une Association Internationale composée d'un vaste réseau d'entrepreneurs, de financiers, de consultants et d'officiels issus d'une centaine de pays à travers le monde. EMRC est un organisme intermédiaire que sert de catalyseur pour la promotion des relations économiques et commerciales entre les chefs d'entreprises africains et le reste du monde. Notre mission est d'étendre les liaisons d'affaires, avec un accent spécial sur l'Afrique, dans le monde.

Forums d'Affaires annuels EMRC et Missions Economiques

Les Forums d'Affaires annuels EMRC « AgriBusiness Forum » et « Africa Finance & Investment Forum » visent à contribuer au développement des contacts et à partager l'expérience entre les participants. L'« AgriBusiness Forum 2008 », tenu à Rome en collaboration avec l'Organisation de l'Alimentation et de l'Agriculture des Nations Unies (FAO) au Siège de cette organisation internationale. Les participants venaient de l'Afrique, d'Europe, du Proche-Orient et des Etats-Unis. Le prochain « AgriBusiness Forum » se tiendra à Cape Town en juin 2009. EMRC organise également des Missions Economiques, comme celles tenues deux fois par an en Israël (mission économique Afrique-Israël), dont la prochaine édition aura lieu en mai 2008. Les participants aux Forums d'Affaires et aux Missions Economiques deviennent membres du Réseau d'Affaires International EMRC et reçoivent une information régulière sur les initiatives de l'organisation, les publications et les rapports.

Services de Développement d'Affaires EMRC

Afin de suivre les études de cas et les propositions de partenariats présentées pendant les Forums d'Affaires et les Missions Economiques, EMRC offre des Services de Développement d'Affaires personnalisés. Un exemple de ceci est la Mission qu'EMRC a organisée en Espagne en février 2008 pour Mamadou Djite, exportateur de fruits et légumes sénégalais, afin de gagner des parts du marché espagnol des fruits et légumes. Un autre exemple de ces services est la Mission d'experts qu'EMRC a organisée en décembre 2008 au Tchad pour la réalisation d'études de faisabilité visant le développement agricole. L'Equipe pluridisciplinaire d'EMRC offre des services personnalisés de consultance pour le développement de projets et l'élaboration de Business Plans, la gestion, la formation, la facilitation de l'accès au financement, les partenariats et la recherche d'informations (technologies et accès au marché).

EMRC soutient la lutte contre le SIDA, la Tuberculose et la Malaria

Depuis presque deux décennies, EMRC s'attache à renforcer l'intégration économique et les partenariats d'affaires avec un accent particulier sur l'Afrique. Dans notre recherche quotidienne des partenariats, nous comprenons que la volonté de renforcer le secteur privé africain n'a aucune raison d'être si nous ne nous penchons pas également sur les problèmes très graves que constituent les maladies comme le SIDA, la Tuberculose et la Malaria. C'est pourquoi nous sommes également engagés dans ce combat, et soutenons les Objectifs du Millénaire pour le Développement (objectifs 4-5-6).



Dialogues – le Magazine d'EMRC pour le Monde en Développement

Le Magazine Dialogues comprend des débats sur des sujets qui intéressent les membres d'EMRC, fournissent des informations sur les accomplissements des Membres du Réseau d'Affaires et sur les dernières technologies et innovations qui offrent des solutions intéressantes pour le développement du secteur privé africain. Le Magazine Dialogues est publié à 20.000 exemplaires et lu par environ 100.000 personnes qui sont des entrepreneurs, banquiers, agences de développements, officiels gouvernementaux et organisations internationales. L'édition de décembre 2008 est consacrée aux élections qui ont eu lieu en Angola en novembre 2008, et au fort potentiel de développement qui caractérise actuellement ce pays.

Descriptif du Forum

JOUR 1 DIMANCHE 7 DÉCEMBRE 2008 HÔTEL MÉRIDIEN MONTPARNASSE

La première journée de l’Africa Finance & Investment Forum 2008 a été inaugurée par l’intervention d’Idit Miller, Vice-présidente et Directrice Exécutive d’EMRC, qui a souligné l’importance d’une interaction intense entre les participants. Ceci fut suivi par une brève présentation des participants.

Présentation spéciale : les ingrédients du succès pour lutter contre la Malaria



Adel Chaouch, Directeur du Département responsabilité sociale de Marathon Oil, entreprise financière et pétrolière qui s’occupe d’exploration, production, raffinerie et distribution, a souligné l’importance des partenariats, et présenté les actions de responsabilité sociale de Marathon Oil dans les secteurs des droits de l’homme, de l’éducation, de l’enseignement et de l’environnement. Marathon Oil est engagée activement en Guinée Equatoriale, où le grand défi est celui de la santé. M. Chaouch a démontré que les Partenariats Public-Privé

(PPP) peuvent aider à lutter efficacement contre la malaria. Cette coopération doit impliquer tous les principaux acteurs publics et privés : gouvernement, instituts de recherche, organisations non gouvernementales et monde des affaires, pour ne citer que les plus importants.

Lee Yellott, Directeur Administratif et Financier de l’Initiative de Contrôle de la Malaria en Guinée Equatoriale a parlé du rôle important de l’Organisation Mondiale de la Santé, de la nécessité d’inscrire chaque projet dans la durée, et de la tendance des ONG et des organisations caritatives à former des partenariats avec des grandes entreprises.

Promouvoir la croissance et le développement économique en Afrique aujourd’hui



Arthur Levi, ancien Représentant Europe de la Société Financière Internationale, département de la Banque Mondiale pour le Secteur Privé, s’est concentré sur le thème des investissements en Afrique. La hausse des prix de l’alimentation et du pétrole, ainsi que la crise financière ont été mis en évidence. L’Afrique a été touchée par le ralentissement mondial, et pour y faire face tous les participants du Forum ont un rôle fondamental à jouer. Malheureusement se lancer aujourd’hui dans les affaires en Afrique n’est pas facile : suffit-il de penser à la bureaucratie dans la création d’une nouvelle entreprise.

Mr Levi veut que la communauté des affaires en Afrique fasse pression auprès des gouvernements nationaux pour améliorer le climat des affaires dans les cinq prochaines années. Nous allons maintenant faire face à une période difficile, mais il a été souligné que chaque participant au Forum a un rôle important à jouer pour améliorer la situation et s’assurer que l’Afrique rattrape le train en marche.



Session I : Renforcer les capacités et l'entrepreneuriat en Afrique



Luvumbu Sebastião, Recteur de la Faculté d'Economie à l'Université Agostinho Neto (Angola) a mis l'accent sur les thèmes de la malnutrition, de l'insuffisance d'eau potable, des difficultés énergétiques et du manque d'éducation des populations en Afrique. En Angola l'analphabétisme touche 70% de la population. De plus, le développement ne peut exister en l'absence d'activités de recherche scientifique et technologique. En effet, tout part de l'éducation, c'est pourquoi l'université publique est appelée à jouer un rôle central. Selon lui, les libéralisations et la démocratisation ont contribué à l'amélioration des conditions politiques et économiques. Malgré l'énorme déficit public, des investissements sont nécessaires dans le secteur de la formation, et il faut encourager la recherche ainsi que la mobilité des étudiants et des professeurs. L'Université Agostinho Neto s'est spécialisée dans la recherche, à travers ses six centres de recherche dans tout le pays, ce qui lui a valu d'être reconnue parmi les mille meilleures facultés en Afrique.



Ronald Tuninga, Professeur en Commerce International à la Maastricht School of Management (Pays-Bas) s'est lui aussi penché sur l'actuelle crise financière internationale, qui représente toutefois selon lui une immense opportunité, notamment pour l'Afrique. C'est l'occasion, pour les participants au Forum, de devenir acteurs en Afrique et dans le monde. Son Ecole collabore avec dix pays africains, notamment dans le cadre du projet « Round Table Africa ».



John Mullins, Professeur Associé de Gestion et de Marketing à la London Business School (Royaume-Uni) a parlé de l'absence d'une génération d'entrepreneurs, ainsi que de celle de liquidités dans plusieurs marchés africains. L'essentiel est pour Mullins d'investir dans le capital humain, et de mettre en avant l'esprit d'entreprendre.



Loïc Sadoulet Professeur Affilié d'Economie et Directeur de la Faculté Initiative Africa à l'INSEAD Business School (France) est parti de la phrase-clé : « we learn from diversity ». « Nous apprenons à partir de la diversité ». L'idée est d'être sensible aux besoins du milieu des affaires africain, et de promouvoir l'inscription d'étudiants africains aux cours d'INSEAD. La moitié de ces élèves africains retournent après leurs études travailler en Afrique, mais pas nécessairement dans leur pays d'origine. Il a aussi noté que beaucoup de diplômés de MBA seraient ravis de retourner maintenant en Afrique, particulièrement dans le contexte de ralentissement en Europe.

Incubateur de Projet EMRC-Rabobank : Projets novateurs en Afrique Solutions de financement innovantes pour booster l'économie africaine



Bart-Jan Krouwel, Directeur Général Responsabilité Sociale à Rabobank nous a offert une présentation très humaniste, en promouvant un comportement éthique en tant que personne privée et publique. Ce principe doit être respecté particulièrement en termes écologiques, en attaquant plutôt les causes que les conséquences. Transposé à la finance, cela signifie que les produits financiers offerts doivent répondre à des critères éthiques (inspirés de la Corporate Social Responsibility). Comme exemples, on peut citer les

prêts verts, les fonds éthiques, l'investissement dans les énergies renouvelables, etc. Le plus important est de constater que ces investissements éthiques responsables peuvent se montrer viables et rentables. L'approche de la Fondation Rabobank est d'offrir des microcrédits aux coopératives par l'intermédiaire d'organisations (ONG, Microfinance, ...) locales.



Pierre Van Hedel, Directeur Général de la Fondation Rabobank a ouvert officiellement le concours de l'incubateur de projets EMRC-Rabobank, en promettant au vainqueur un chèque de 10 000 USD. Les critères selon lesquels les projets présentés seront évalués sont les suivants : ils doivent contribuer au bien-être de la population locale ; ils doivent être réalistes, applicables ; le projet doit pouvoir s'autofinancer après un certain laps de temps (pour éviter une dépendance trop forte aux subsides) ; et finalement doivent être initiés

par un management expérimenté.

Incubateur de Projet EMRC-Rabobank:

- **Premier projet** : Financement de la Production de Soja au Cameroun – MUP-PECI, Cameroun : vise la production de soja au Cameroun. L'idée de base est celle que la production locale de soja est actuellement insuffisante, et que financer la culture de cette plante permettrait d'éviter d'importer, de faire tourner une usine déjà existante et sous-exploitée, et d'offrir des emplois stables aux femmes et enfants pour les sortir de la pauvreté et pour éviter l'exode rural.
- **Deuxième projet** : Formation d'entrepreneurs africains à la culture commerciale de plantes médicinales – Fondation BDA, Canada : ce projet consiste à former des cadres agricoles à la production de plantes médicinales car l'Afrique sub-saharienne est dotée de forêts tropicales qui bénéficient d'une très forte biodiversité. Le projet, composé de trois phases (formation théorique, pratique et création de microcrédits pour la production), permettrait de tirer profit durablement de la biodiversité, ainsi que d'accroître très fortement les revenus des populations rurales (une plante comme l'Artemisinin peut se vendre jusqu'à 780\$ / kg selon l'OMS).



- **Troisième projet :** Zone Franche de la Biotechnologie et des Technologies de l'Information – VITIB Sa, Côte d'Ivoire : Concerne les secteurs de la biotechnologie et de la technique de l'information. Le marché « central » est celui de la CEDEAO (Afrique de l'Ouest). L'objectif est celui de créer des emplois, de promouvoir les exportations, d'attirer les investissements directs et de promouvoir la recherche appliquée et le transfert de technologie. Le projet créera 40000 emplois en quinze ans.
- **Quatrième projet :** Financement des PME – Initiative Africa, UK : Initiative Africa a pour objectif le développement des investissements à risque en Afrique sub-saharienne, ceci par la formation des jeunes investisseurs, et le prêt de leurs premiers fonds. Le but est de créer un marché plus accessible et durable pour le financement des PME.
- **Cinquième projet :** Développement durable dans les zones rurales en Guinée Bissau : les objectifs étaient notamment l'amélioration des infrastructures de base du pays par un investissement dans les transports intérieurs, aériens et ferroviaires. La population bissauguinéenne bénéficiera d'un meilleur accès aux soins de santé et à l'éducation. Le projet promet aussi une gestion durable des forêts, l'usage d'énergies renouvelables, et le recours à des technologies modernes.
- **Sixième projet :** Production de Jatropha Curcas et transformation en biodiesel – MOZDAHIR ENERGIES, Sénégal : Le Jatropha Curcas est une plante oléagineuse dont l'huile peut être extraite et transformée en biodiesel. La région de Casamance a été identifiée comme la plus propice car elle est la plus favorable à la culture de cette plante pour des raisons climatiques. Le projet s'articule autour de deux piliers : un contrat qui garantit aux fermiers l'achat de leur production de jatropha à un prix compétitif ; la transformation du jatropha en huile pure ; le développement de plateformes énergétiques rurales (permettant aux populations rurales d'accéder à l'énergie à un prix relativement faible).

JOUR 2 LUNDI 8 DÉCEMBRE 2008 SIEGE DU CRÉDIT AGRICOLE

OUVERTURE OFFICIELLE DE L'AFRICA FINANCE & INVESTMENT FORUM 2008



Michel Clavé, Chef du Département Agriculture et Agro-alimentaire au Crédit Agricole a ouvert officiellement le Forum en retraçant l'éclatement de la crise financière, et en estimant que l'Afrique pourrait rester plus ou moins à l'écart de la récession qui touchera en 2009 la plupart des pays développés. Il a rappelé le rôle important que joue le Crédit Agricole en Afrique, et surtout en Afrique de l'Ouest, en tant que pourvoyeur de fonds de premier plan pour le développement de l'agriculture et de l'industrie agro-alimentaire..



José Briosa e Gala, Conseiller Afrique du Président de la Commission Européenne José Manuel Durão Barroso, a également estimé que l'Afrique serait moins affectée par la crise économique (en raison de sa faible exposition aux fluctuations de la sphère financière), ce qui représente un avantage par rapport aux concurrents internationaux. Malgré la contraction globale de la demande de matières premières, la baisse des prix, la diminution des investissements et de l'argent disponible, les opportunités en Afrique sont évidentes

et le potentiel de richesse est toujours présent. La Commission Européenne a investi considérablement en Afrique à travers ses différents programmes de partenariat. Il faut absolument rejeter le protectionnisme et conclure l'interminable Cycle de Doha. Il faut également faire davantage pour l'intégration régionale, ainsi que pour le renforcement des infrastructures et la promotion du dialogue avec le secteur privé (notamment celui s'effectuant entre Union Européenne, Union Africaine et secteur privé). Pour finir, il a insisté sur la nécessité d'améliorer le climat des affaires, la gouvernance et le cadre règlementaire car les investissements privés sont sans aucun doute le moteur de la croissance économique et du développement économique.

Session II : Renforcer les Marchés Financiers et le Secteur Bancaire

Pierre Van Hedel, Directeur Général de la Fondation Rabobank, nous a présenté l'action de la Fondation qui se concentre sur 25 pays (comme la Tanzanie, la Zambie, le Mozambique, le Cameroun, le Kenya, l'Inde...) afin de soutenir les organisations d'épargne et de crédit, et les organisations de producteurs par le biais de prêts, microcrédits, dons et assistance technique. Mr Van Hedel croit fermement dans l'organisation des fermiers en coopératives. A travers cette collaboration, ils ont accès aux financements, développer de nouveaux produits et le rôle des femmes est encore une fois au premier plan. Nous voyons de nombreuses coopératives organisées par des femmes et ce sont aussi elles à qui l'on prête des microcrédits car elles remboursent plus comparativement aux hommes. D'une perspective bancaire, c'est plus sûr.



Ruurd Brouwer, Directeur Afrique de FMO a voulu préciser que l'Afrique est pleine d'opportunités, et les projets bancaires ne manquent pas. Le rôle de FMO est de faciliter l'accès des PME africaines à la finance, dans la mesure où cela s'avère durablement rentable. Mr Brouwer a montré aux participants quelques images qui sont typiquement utilisées par des organisations caritatives telles que des guerres, des enfants-soldats et des villes en ruines. Il le concède, ce n'est pas difficile de se fournir des images de la sorte, vu ce qui se passe, par exemple, au Zimbabwe. « En conséquence,

les gens grattent le fond de leur porte-monnaie pour des actions caritatives, au lieu de réellement investir en Afrique ». Le message qu'il a fait passer est celui-ci : « Il y a de l'argent à gagner, il y a des business qui marchent bien à financer, et je pense que sur le long terme, c'est la seule manière de s'en sortir ».



Marilou Uy, Directeur pour les Secteurs Privé et Financier Africains à la Banque Mondiale, a soutenu qu'il faut absolument soutenir le développement du marché financier, et simultanément accroître l'accès des entrepreneurs africains au système financier. C'est un problème qui s'éternise même si cela varie énormément d'un pays à l'autre. Le prochain défi à relever est d'accroître les prêts au secteur privé. Elle a soutenu que les réformes récentes du secteur bancaire ont apporté des bons résultats, mais a montré que

les banques pourraient être rassurées si une bonne information était communiquée concernant le crédit. Selon Mme Uy, la Banque Mondiale prend désormais en compte l'impact de la crise financière sur les pays africains.

Session III: Investir dans le secteur privé pour la croissance



Anne Gazeau-Secret, Directrice Générale de la Coopération Internationale au Développement au Ministère des Affaires Etrangères français a parlé du rôle de la diplomatie française dans le développement du secteur privé en Afrique. Petit à petit, l'Afrique progresse, la démocratie et la stabilité politique s'installent, la paix et l'éducation se propagent, la corruption diminue et la croissance économique moyenne est supérieure à 5%. Vu sur le plan démographique, une création massive d'emplois est nécessaire et les investissements privés sont fondamentaux. Dans les dernières années, le budget pour la paix et la sécurité a doublé,

et a concerné presque tous les pays du continent. Il faut continuer à promouvoir la gouvernance démocratique, l'amélioration des infrastructures, la coopération scientifique et universitaire, le développement du dialogue avec les entreprises françaises et le renforcement de la participation de la France pour la gouvernance économique globale. Il est également nécessaire de collaborer avec toutes les organisations internationales présentes dans ce domaine. La présence française en Afrique est positive pour les investisseurs, pour l'Afrique, pour le monde, et donc pour la France et pour l'Europe ; il s'agit d'un partenariat gagnant-gagnant.



Manuel Calado, Président d'ENDIAMA, a axé sa présentation sur le thème de la responsabilité sociale de son entreprise, qui est une de ses valeurs centrales. La compagnie se base sur le principe que sa prospérité économique et financière fait partie intégrante de la Communauté Angolaise dans son entièreté. A cet égard, ENDIAMA a fondé la Fundação Brilhante comme structure supervisant toutes les actions de responsabilité sociale d'ENDIAMA, notamment à travers des projets hôteliers, touristiques et des programmes de santé.



Thomas Pellerin de la Société Financière Internationale, nous a présenté cette institution de finance du développement qui, avec plus de 100 bureaux partout dans le monde, offre des capitaux, des liquidités à court terme, des financements sur le long terme, et des services de conseil. Les priorités stratégiques de la SFI sont constitués de : la construction d'une relation sur le long terme avec les marchés émergents, la lutte contre le changement climatique, la protection de l'en-

vironnement, les énergies renouvelables, les investissements dans les infrastructures, l'éducation et la santé et finalement le renforcement des marchés financiers locaux.



Aziz Mebarek, Partenaire Exécutif de Tuninvest et Africinvest (Tunisie) a présenté ce fonds d'investissement, qui est présent dans différents pays africains. La stimulation à l'investissement ne doit jamais s'arrêter. Les petites et moyennes entreprises (souvent familiales) sont fondamentales en Afrique grâce à l'emploi qu'elles génèrent. De plus, elles contribuent à la croissance durable, à la naissance et au développement des talents, et à l'amélioration du niveau de vie en général. Les secteurs où investir sont nombreux (technologie et transports par exemple). Le fonds d'investissement est une sorte de moteur de l'économie, et facilite également l'amélioration de la balance commerciale.



Jacques Attali a offert une présentation spéciale de son Groupe Planet Finance. Selon lui, le rôle de la Microfinance est fondamental en Afrique. Son organisation s'occupe, entre autres, d'assistance technique et de rechercher des financements pour les institutions de Microfinance à travers le monde. De plus, la micro assurance est en train de se développer considérablement en Afrique, que ce soit dans les secteurs de la santé ou de l'agriculture. Les principaux risques à ne pas sous-estimer sont ceux relatifs aux crédits à la consommation, qui peuvent amener l'emprunteur au surendettement suite à un mauvais calcul à la base, ou en raison de la multiplication des emprunts. En Afrique, comme ailleurs, la création d'emplois provient principalement des petites et moyennes entreprises. Comme exemple de réussite, il a présenté le cas de la Microfinance au Maroc (la première du monde arabe), un exemple à suivre dans la mesure où il y a cinq ans elle n'existait même pas. Ce succès fulgurant s'explique, selon Jacques Attali, par la baisse des taux d'intérêt.

Session IV : Atteindre les Objectifs du Millénaire en Investissant dans l'Agriculture et l'Agro-industrie



Roger Megelas du Centre du Commerce International (CCI) est une organisation des Nations Unies qui a pour vocation de développer les exportations et le commerce international. Le leitmotiv du CCI est l'amélioration de la compétitivité. L'Afrique offre d'importantes opportunités de développement pour les micros, petites et moyennes entreprises, et les exportations représentent une part non négligeable de ce développement. L'International Trade Center soutient également les gouvernements pour qu'ils identifient quels sont les secteurs de l'économie qui sont les plus porteurs, et pour qu'ils appliquent des solutions permettant d'accroître la valeur ajoutée de leurs productions. Selon Monsieur Megelas, les principaux challenges pour le développement des PME sont l'environnement légal, la facilitation des exportations, et la fourniture de services financiers adaptés. Ceci entraîne les principaux obstacles au développement des exportations : le manque de conformité aux normes internationales, les retards dans la livraison, etc.



Mario Martinez, Vice-président Exécutif de Lead International a présenté les objectifs de son ONG pour réduire la pauvreté. Leur approche se base sur le rôle primordial des entrepreneurs, et c'est pourquoi cette organisation dispense des formations en entrepreneuriat, leadership, et soutient les producteurs pour acquérir des équipements pour l'agro-transformation (de la noix de cajou, par exemple). Une telle approche, qui promeut la création de valeur ajoutée, est conçue pour durer et avoir des effets d'entraînement

pour rompre le cycle de la pauvreté. Le but central de Lead est de promouvoir un développement communautaire holistique qui ait un impact sur la santé publique, le développement spirituel, le leadership et qui confère aux acteurs la capacité d'offrir des réponses à leurs besoins de manière durable. Lead aide les leaders africains à différents niveaux, national et local, à prendre des décisions qui profiteront aux communautés.



Africa Agri Asset Management est un fonds d'investissements destiné à développer le potentiel des petits et moyens producteurs agricoles africains. Jon Maguire, son PDG qui n'a pas pu être présent lors du Forum, nourrit la ferme conviction qu'en tant qu'investisseur européen, il est possible d'investir de manière très fructueuse dans l'agriculture et l'agro-industrie africaine. Dans sa vision, l'investissement dans des équipements agricoles comme des tracteurs et des systèmes d'irrigation, permet de transformer facilement une

agriculture de subsistance en une agriculture commerciale qui dégage d'importants profits, tout en bénéficiant à la population. La population croît et il n'y aura bientôt plus assez de nourriture pour tout le monde. Nous devons garder à l'esprit que l'Afrique a un climat très favorable et de très grandes étendues de terres cultivables : si l'on fait comprendre aux populations que leur avenir repose sur l'agriculture, l'essentiel est fait !



Rustom Masalawala, Directeur du Business Development pour le Earth Institute à l'Université de Columbia a présenté « Millennium Promise », projet né en 2005. Ce projet est basé sur une idée simple : les Objectifs du Millénaire pour le Développement pourront être atteints par des villages pauvres s'ils acquièrent des technologies éprouvées et adaptées. L'originalité du concept est qu'il faut tout faire en même temps, c'est-à-dire investir dans la santé, la production agricole, l'éducation, l'accès à l'eau potable, les infrastructures de base. En pratique, ce concept a été développé par une équipe commune d'experts de l'Université de Columbia et du Projet du Millénaire des Nations Unies. Il y a maintenant plus de 80 villages du millénaire lancés dans 10 pays africains : Ethiopie, Ghana, Kenya, Malawi, Mali, Nigéria, Rwanda, Sénégal, Tanzanie et Ouganda.



Refael Dayan a présenté sa société Green 2000 Ltd et ses projets agricoles clés-en-mains, élaborés avec le client. L'idée centrale du développement des projets agricoles est, selon Monsieur Dayan, d'adapter le projet aux caractéristiques propres : les infrastructures, l'économie locale et nationale, la main d'œuvre, les habitudes alimentaires, etc. Le tout est accompagné des technologies de pointe en matière d'agriculture et d'élevage, ce qui permet d'atteindre des rendements vraiment impressionnants, le système du goutte-à-

goutte qui permet d'optimiser l'utilisation de l'eau, tout en augmentant la récolte, en est un exemple. Green 2000 est à présent en train de construire des centres de formation et des projets dans le Sud-Soudan, en Angola, Zambie, Nigéria, Afrique du Sud, Kenya, Ghana et Guinée Equatoriale.

Session V : Science et Technologie pour la Croissance et la Compétitivité

José Briosa e Gala, Conseiller Spécial pour l'Afrique du Président de la Commission européenne, José Barroso, a fait référence au Sommet de Lisbonne et à la Stratégie conjointe UE-Afrique (cadre politique sur le long terme). Mr Briosa e Gala a souligné l'importance de ces partenariats qui doivent être conçu entre deux parties égales, non dans l'optique donneur-receveur. Il a aussi mentionné l'alliance politique stratégique sur des questions centrales telles le changement climatique, l'énergie, l'infrastructure, le commerce et l'intégration régionale, la paix et la sécurité, la bonne gouvernance, le Droits de l'Homme, les migrations, la science et les TIC. En termes de progrès accomplis, il nous a présentés des initiatives conduites par la CE en collaboration avec son principal partenaire africain : la Commission de l'Union africaine. Dans le domaine des TIC, on trouve par exemple l'Union africaine Telecom ainsi que le projet AVICENA – African Virtual University Network. Par rapport aux projets spatiaux et scientifiques, il a mentionné le projet Africa Research Grant et l'observatoire de Recherche conjointe centre africain.



Arnaud Gstach, Manager du Développement des Affaires Virtual Earth chez Microsoft EMEA, nous a offert une présentation de Microsoft Virtual Earth et de l'arrière-plan. Il a également donné des exemples de différentes mises-en-œuvre et des potentialités en se référant au fait qu'il est possible de retrouver ce logiciel pour des applications de localisation, de guidage, de prospection commerciale et même pour la gestion des risques. Mr Gstach nous a montré une démo de ce logiciel appliqué à l'Afrique.



Walter Mayer, PDG de Progis (Autriche), a présenté la conception et la distribution d'un Software qui se sert des Infrastructures de Données Spatiales (GIS) (programme informatique) en matière de renseignements, de gestion des sols, d'émissions de CO₂, de protection de l'environnement et d'optimisation de la productivité agricole. Tous les acteurs en bénéficieraient, car c'est un outil qui permet de rationaliser les opérations et d'optimiser la productivité.



Bernard Pacher, Directeur du Développement et de la stratégie d'ADCON nous a offert une présentation des ses produits : capteurs d'humidité, de vent, d'ensoleillement, et de température. Il est parti du constat qu'il faut maîtriser avec exactitude l'irrigation et la pulvérisation d'insecticides pour obtenir des rendements agricoles accrus. A titre d'exemple, une irrigation excessive cause : perte d'eau et d'énergie pour pomper cette eau, perte de fertilisants qui sont dissouts, pollution des nappes phréatiques, stress hydrique pour la plante et salinisation (contribuant à la désertification en Afrique).

Session VI : Soutenir les PME en Afrique



Jean-Luc Perron, Délégué Général de la Fondation Microfinance Grameen – Crédit Agricole a ouvert sa présentation en nous rappelant que la moitié de la population mondiale vit toujours avec moins de 2\$ par jour et que 2,5 milliards d'individus n'ont pas accès aux services financiers de base. Selon Monsieur Perron, la Microfinance a un rôle fondamental en Afrique, pour développer l'agriculture et assurer la sécurité alimentaire d'une part, et lutter contre la pauvreté de l'autre. Ensuite, il nous a présenté les sources de financement des

Institutions de Microfinance : les Institutions de Finance du Développement, les Investisseurs Sociaux Responsables, et les Investisseurs Institutionnels (dont les banques et assurances). Pour conclure, Monsieur Perron nous a offert un historique de l'alliance entre Grameen et Crédit Agricole. La stratégie de la fondation est de soutenir prioritairement les Microfinances africaines, et surtout celles qui contribuent au développement agricole et rural.



Margaret Muhanga-Mugisa, membre du Parlement de l'Uganda, a abordé le thème du rôle des femmes dans le développement rural, et celui du renforcement de leurs capacités. Sa présentation nous a montré qu'en Ouganda les femmes constituent 70% des petits producteurs, et qu'elles sont à la base de 70 à 75% de la production agricole totale. Elle a souligné le besoin de financer les activités de ces femmes, afin qu'elles aient accès aux moyens de production, à l'éducation et à un emploi. Pour conclure, elle estime qu'adresser les problèmes de genre est indispensable si l'on veut développer durablement le secteur privé africain.



Albert Nkemla, Président Directeur Général du Crédit Communautaire d'Afrique, a présenté le point de vue de son institution de Microfinance, la plus importante et dynamique au Cameroun, et a souligné le problème de conservation post-récolte, qui par exemple au Cameroun fait pourrir la moitié de la récolte (mangues par exemple). Les participants ont ensuite pu visionner un film présentant les activités du CCA, qui offre entre autres un appui au monde rural et aux PME, une meilleure répartition de l'épargne et du crédit,

un microcrédit solidaire pour les plus démunis, une procédure simplifiée d'octroi de crédit, et un compte d'épargne libre rémunéré à 6% par an.



Sébastien Duquet, Directeur Général de PlaNet Finance a présenté l'organisation et a souligné le rôle crucial des organisations de Microfinance pour le développement durable des économies africaines. PlaNet Finance est une organisation internationale qui vise à lutter contre la pauvreté et qui est active dans 60 pays, et coordonne ses actions à travers 38 bureaux en Europe, en Amérique du Nord, en Amérique latine, en Asie, en Afrique et au Moyen Orient.

Soirée de Gala et Cérémonie des Awards

La soirée de Gala s'est déroulée agréablement sur un bateau-mouche typiquement français, qui nous a emmenés le long de la Seine. Nous avons procédé à la cérémonie des Awards, qui récompensent les contributions remarquables à l'économie locale et le leadership exemplaire d'entrepreneurs sélectionnés. .



Les lauréats des Africa Finance & Investment Awards 2008 étaient:

- **Yemisi Dooshima SUSWAM**, Première Dame, Gouvernement de Benue State, Présidente de la Fondation SEV-AV, Nigéria
- **Mohamadou Bayero FADIL**, Président Directeur Général, GROUPE FADIL, Cameroun
- **Robert LEVI**, Administrateur Délégué, TRUST MERCHANT BANK, Congo RDC
- **Christian BONGO**, Administrateur Directeur Général, BANQUE GABONAISE DE DEVELOPPEMENT, Gabon

Afin d'encourager l'innovation et l'entreprenariat en Afrique, EMRC et Rabobank ont initié l'« **Award Incubateur de Projet** » qui est décerné au meilleur projet présenté, celui qui offre les retombées les meilleures en termes sociaux et économiques. Le vainqueur de l'EMRC-Rabobank Project Incubator Award et d'un prix de **10.000\$ fut Augustin Yemene**, Président du Conseil d'Administration de MUPECI. Idit Miller, VP et Directrice Exécutive d'EMRC, et Pierre Van Hedel, Directeur Général de la Fondation Rabobank, ont remis l'Award à Augustin Yemene. La Fondation Rabobank a aussi annoncé un Award spécial pour le Projet Mozdahir Energies au Sénégal.

Le projet présenté par **MUPECI** consiste à financer la production de soja dans différentes régions du Cameroun: Adamaoua, Centre, Extrême-Nord, Nord et Ouest. Ce projet est très porteur pour deux raisons principales. Premièrement, la nécessité d'accroître la production na-



tionale de soja pour la transformation en huile et tourteaux de soja (aujourd'hui on ne produit que 2.5-4% des besoins nationaux et le reste on importe). Ensuite, cet accroissement de la production de soja permettrait d'alimenter une usine qui collabore avec MUPECI, et qui ne transforme aujourd'hui que 3000 contre une capacité totale de 10000 tonnes/an.

A terme, ce projet devrait créer quelques 2500 emplois directs, permettrait d'atteindre une production de 10 000 tonnes de soja par an et d'accroître l'agro-transformation (notamment en huile et tourteaux de soja). La culture de cette plante contribuerait aussi à assurer un apport alternatif de protéines aux Camerounais. En récompensant ce projet, EMRC et la Fondation Rabobank ont voulu promouvoir un projet ayant des retombées économiques et sociales durables, et apporter un soutien moral aux communautés rurales qui jouent, elles-aussi, un rôle-clé pour le développement économique d'Afrique.

JOUR 3 MARDI 9 DÉCEMBRE 2008 HÔTEL MÉRIDIEN MONTPARNASSE

Session VII : Combattre les Maladies Graves pour la Croissance



En tant que modérateur de la session, **Michel Lavollay** nous a offert une brillante explication sur la manière dont on peut lutter contre les maladies les plus graves tout en poursuivant l'objectif de la croissance économique. Après avoir identifié le Global Fund, le Nouveau Plan d'Action Mondial contre le Paludisme et la Gates Foundation comme principales sources de financement, Monsieur Lavollay a présenté les nouvelles tendances en matière de lutte contre les maladies graves. A cet égard, la notion de partenariat Public-Privé-ONG

occupe un rôle central, pas uniquement en termes de ressources financières, mais aussi en termes d'efficacité et de durabilité. C'est pourquoi il faut accorder une importance accrue à la bonne gouvernance et à la responsabilité des acteurs. Pour illustrer son propos, il a présenté le projet de Marathon OIL qui constitue un partenariat entre le Global Fund, le Gouvernement de Guinée Equatoriale, la communauté des affaires, les instituts de recherche et les ONG.



Dooshima Yemisi Suswam, Première Dame de Benue State au Nigéria, nous a familiarisés avec les activités de la SEV-AV Foundation, qui est une organisation caritative visant simultanément la lutte contre la pauvreté et le combat contre le SIDA dans les communautés rurales. Au niveau agricole, l'action de cette fondation se compose de la création d'unités d'agro-transformation, et de l'organisation des fermiers en coopératives pour leur permettre d'accéder à des microcrédits, des semences améliorées, et des engrais. Concernant la santé, la Fondation assure des séminaires de sensibilisation

sur le SIDA, des tests HIV gratuits et des actions de prévention de transmission du virus entre la mère et l'enfant.



Sandra Perrot, Responsable de Projets de Partenaires contre le SIDA, nous a montré qu'il est possible de faire des Partenariats Public-Privé dans le domaine de la santé des outils au service du développement économique. En effet, il est nécessaire que le secteur privé s'engage dans la lutte contre les maladies graves pour différentes raisons : pour le coût de l'absentéisme, le besoin de personnel compétent, l'absence d'infrastructures sanitaires publiques, etc. Dès lors, le secteur privé doit s'allier au secteur public dans

des PPP qui sont basés sur des intérêts mutuels (principes d'avantages comparatifs) et des obligations réciproques.



Alexandre de Carvalho de MOZDAHIR a partagé avec nous son expérience et des initiatives innovantes qui illustrent comment le secteur privé peut intervenir pour dispenser des soins de santé. Mr de Carvalho a fourni plusieurs exemples pour démontrer que les soins de santé peuvent avoir des retombées économiques positives. Il a aussi présenté un programme de traitement de virus HIV/SIDA à travers l'Afrique qui serait basé sur un consortium de fabricants de médicaments génériques (Clinton Foundation), ainsi que le lancement du Fonds Africain de Soins de Santé, un fonds de 100 millions USD visant les employés de PME, ou le soutien des programmes de prévention de la Malaria et du SIDA parmi les bénéficiaires de Microfinance.

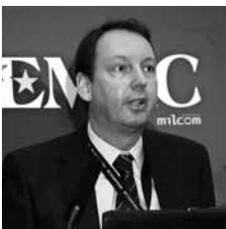
des PPP qui sont basés sur des intérêts mutuels (principes d'avantages comparatifs) et des obligations réciproques.

Session VIII : Promouvoir l'Investissement Ethique et Durable



Ambassador Réjean Frenette, a inauguré la session en présentant les activités de la Fondation BDA en République démocratique du Congo. L'idée à la base de la création de la Fondation est la publication récente par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) d'un manuel sur la culture des plantes médicinales destinées à l'usage pharmaceutique. Ceci signifie que la production industrielle de plantes médicinales selon ces normes en Afrique peut désormais constituer une source importante de revenus, et pourra s'appuyer sur un marché

en pleine expansion. L'exemple de l'Artemisinin est édifiant puisque cette plante se vend à 780\$ le kilo. En matière de responsabilité sociale des entreprises, la Fondation BDA bénéficie de partenariats avec différentes industries pharmaceutiques qui ont un intérêt évident à s'assurer un approvisionnement fiable de plantes médicinales répondant aux standards de l'OMS.



Frank Nagel, Manager Afrique de Rabo Development, a présenté les investissements éthiques de Rabobank qui sont réalisés à travers Rabo Development. Rabo Development refinance et offre une assistance technique à différentes banques commerciales africaines : BPR au Rwanda, ZANACO en Zambie, NMB en Tanzanie et Banco Terra au Mozambique. En dehors de l'ouverture de nouvelles branches, et de distributeurs, Rabo Development recherche aussi des nouvelles solutions pour répondre aux besoins financiers afri-

cains comme le mobile banking, ou des crédits aux petits producteurs agricoles. Ces investissements éthiques permettent, selon Monsieur Nagel, à offrir une bonne image de Rabobank aux clients, mais aussi à légitimer le rôle de Rabobank en tant que banque coopérative.



Guus Roozendaal de la Finance Alliance for Sustainable Trade (FAST) a décrit les objectifs de cette organisation : améliorer l'efficacité opérationnelle des institutions qui réalisent des investissements éthiques, développer des projets conjoints avec des producteurs agricoles et agro-industriels du Sud et améliorer l'efficacité de leurs opérations financières, et accroître la transparence du commerce de denrées alimentaires. Cette organisation fonctionne comme facilitateurs entre organisations de producteurs éthiques, acheteurs de produits éthiques, et Institutions Financières Ethiques et comprend plus d'une centaine de membres provenant de 21 pays à travers le monde.

Session IX : Opportunités d'Investissement en Afrique

Dans la dernière session du forum, des opportunités d'investissements intéressantes nous ont été présentées au Gabon et en Angola.



José Luis Domingos, Directeur des Investissements de l'Agence de Promotion des Investissements d'Angola (ANIP), a mis en lumière les secteurs porteurs pour les investissements directs étrangers en Angola, parmi lesquels la maintenance des infrastructures ; l'assistance technique et financière ; la mécanisation agricole ; l'industrie avicole et l'élevage en général.



José Severino, Président de l'Association Industrielle d'Angola, s'est concentré sur le potentiel d'investissement dans le secteur du redéveloppement des infrastructures en Angola. Les investisseurs internationaux pourraient s'allier avec des entrepreneurs locaux pour des partenariats dans les secteurs des transports, télécommunications, routes, ports, chemins de fer et aéroports. Le tourisme est aussi un secteur porteur, selon lui.



Pierre-Marie Ntoko, Directeur Adjoint Chargé des Opérations de la Banque Gabonaise de Développement, nous a offert un exposé sur les potentialités intéressantes telles que l'écotourisme. Le Gabon est en train de développer 13 parcs nationaux, et se trouvant au cœur du bassin du Congo, il est doté de nombreuses richesses naturelles et d'une importante biodiversité. D'autres secteurs-clé pour l'investissement sont l'agriculture et la pêche. Le Gabon importe toujours du poisson, en dépit de sa côte très étendue. Près de 80% de la surface du Gabon est couverte de forêts, ce qui en fait un lieu propice pour l'implantation des industries forestières. Finalement, il existe un haut potentiel de développement pour les logements sociaux.

Conclusions & Recommandations

L’Africa Finance & Investment Forum 2008 a constitué une plateforme pour la présentation d’études de cas et des pratiques actuelles visant à renforcer le secteur privé africain. Il a permis de stimuler le dialogue entre les principaux acteurs : entrepreneurs africains et européens, institutions de finance du développement, banques, officiels gouvernementaux, fondations et ONG. Ce dialogue constructif nous a permis de retirer quelques enseignements.

Nul doute que la lutte contre l’analphabétisme, et une amélioration de l’accès des jeunes aux études supérieures constituent des priorités si l’on veut soutenir l’entrepreneuriat, le transfert d’expertise et plus généralement la croissance économique et sociale durable en Afrique. Ensuite, le Forum a aussi mis l’accent sur la lutte contre les maladies les plus graves, et mis en avant les partenariats Public-Privé (plus organisations civiles et non gouvernementales) qui offrent des mécanismes souples, efficaces et pérennes car chaque partie y poursuit ses intérêts propres. Finalement, une dernière tendance positive qui a été encouragée lors du Forum est celle des investissements éthiques, qui constituent une réelle opportunité en Afrique, à l’instar des investissements éthiques de Rabobank, du cas de Finance Alliance for Sustainable Trade, de la Fondation BDA et d’Africa Agri Asset Management (pour ne citer qu’eux). En outre, ce Forum fut aussi conçu pour promouvoir la création de nouveaux partenariats, à travers les discussions qui ont été possibles entre les experts et entrepreneurs de 29 pays et 4 continents.

Dans le sillage du forum, un certain nombre de relations d’affaires s’initient entre les participants, c’est pourquoi nous estimons que le but d’EMRC fut atteint : améliorer le dialogue et renforcer les partenariats pour le développement économique durable des pays africains.

Nous saisissons cette occasion pour vous remercier d’avoir lu le rapport, nous espérons que vous avez apprécié le Forum et vous souhaitons plein succès dans vos différents projets et affaires !



JOUR 1

HOTEL MERIDIEN MONTPARNASSE DIMANCHE 7 DECEMBRE 2008

09:30 Inscription

11:00 Présentation des objectifs du Forum et courte présentation des Participants

12:15 Présentation spéciale: Les ingrédients du succès pour lutter contre la Malaria

Etude de cas: Guinée Equatoriale

Adel Chaouch, Directeur, Responsabilité Sociale de Marathon Oil Corp., Guinée Equatoriale

Lee Yellott, Dir. Administratif et Financier, Initiative de Contrôle de Malaria, Guinée Equatoriale

12:30 Attirer les investissements en Afrique : qui et comment ?

Arthur Levi, ancien Directeur de SFI (Société Financière Internationale) Europe

13:00 Déjeuner d'Affaires

14:00 Session I: Renforcer les Capacités et l'entrepreneuriat en Afrique

Modérateur : Arthur Levi, ancien Directeur de SFI Europe

- L'importance de renforcer les capacités par la formation professionnelle et l'éducation pour former les futurs leaders
- Financer les opportunités en Education et Formation Professionnelle

John Mullins, Professeur Associé de Gestion et Marketing – London Business School, UK

Loic Sadoulet, Prof. Economie, Dir. Initiative Afrique – INSEAD Business School, France

Luvumbo Sebastião, Recteur Faculté d'Economie – Université Agostinho Neto, Angola

Ronald Tuninga, Prof. en Commerce Int – Maastricht School of Management, Pays-Bas

15:30 Session Questions Réponses

16:00 Café et thé

16.30 Projects Incubator EMRC-Rabobank: Projets novateurs en Afrique

Special presentation: Innovative financing solutions to boost the African Economy

Bart-Jan Krouwel, Managing Director CSR, Rabobank, The Netherlands

- Présentation de projets sélectionnés pour le concours incubateur de projets EMRC-Rabobank. Le vainqueur du concours sera nommé lors de la Soirée de Gala.

Modérateurs / Membres du Comité EMRC-Rabobank Projects Incubator :

Pierre Van Hedel, Directeur Général – Fondation Rabobank, Pays-Bas

Idit Miller, Vice-présidente et Directrice Exécutive – EMRC, Bruxelles

Charles Thijs, Directeur Général – COFIP Entreprises, Bruxelles

18:00 Rencontres d'Affaires Personnalisées

20:00 Soirée de Bienvenue



JOUR 2

SIEGE DU CREDIT AGRICOLE LUNDI 8 DECEMBRE 2008

08:30 Déjeuner de bienvenue offert par le Crédit Agricole

08:45 Ouverture Officielle de l’Africa Finance & Investment Forum 2008

Pierre Mathijsen, Président d’EMRC, ancien DG à la Commission européenne
Michel Clavé, Chef Département Agriculture et Agro-alimentaire – Crédit Agricole, France
José Briosa e Gala, Conseiller Afrique pour le Président de la Commission européenne

09:15 Session II: Renforcer les Marchés Financiers et le Secteur Bancaire

Modérateur : Arthur Levi, ancien Directeur de SFI Europe

- Améliorer le climat des affaires et attirer les investissements
- L’importance du Capital risque en Afrique pour booster la croissance économique
- Le rôle des bailleurs de fonds internationaux et des agences de développement

Pierre Van Hedel, Directeur General, Fondation Rabobank, Pays-Bas

Ruurd Brouwer, Directeur Afrique, FMO Compagnie Financière du Développement, Pays-Bas

Marilou Uy, Directeur pour les Secteurs Privés et Financiers Africains, Banque Mondiale, USA

10:30 Café et Thé

11:00 Session III: Investir dans le secteur privé pour la croissance

Modérateur : Arthur Levi, ancien Directeur de SFI Europe

- Capital-investissement et projets innovants en Afrique – Opportunités et challenges
- Investissement responsable dans les secteurs-clés du développement – nouer des partenariats solides

Anne Gazeau-Secret, Directrice Générale, Coopération International & Développement, Ministère des Affaires Etrangères, France

Manuel Calado, Président d’ENDIAMA, Angola

Thomas Pellerin, Investment Officer, Société Fin. Intl, membre de la Bque mondiale, France

Aziz Mebarek, Partenaire Exécutif – Tuninvest & Africinvest, Tunisie

Présentation Spéciale : Jacques Attali, Président, Groupe PlaNet Finance, France

12:30 Session Questions/Réponses

13:00 Déjeuner d’Affaires

14:30 Session IV: Atteindre les Objectifs du Millénaire en Investissant dans l’Agriculture et l’Agro-industrie

Modérateur : Charles Thijs, Directeur Général de COFIP, Membre du Comité Exécutif EMRC

- Assurer la sécurité alimentaire – créer des fermes géantes
- Investir dans les intrants agricoles
- Partenariats Privés-Publics pour améliorer les conditions des producteurs
- L’Agriculture comme investissement générateur de profits

Tabitha Wood, Directrice Africa, Africa Agri Asset Management, Royaume-Uni

Rustom Masalawala, Directeur du Business Development et Directeur Associé – The Earth Institute at Columbia University, USA

Mario Martinez, VP Exécutif et Directeur Général – Lead International, USA

Refael Dayan, Directeur Général – Green 2000, Israël

Roger Megelas, Senior Advisor, Division of Business and Institutional Support, ITC
– International Trade Center, Swiss

15:45 **Session V : Science & Technologie pour croissance et compétitivité**

Modérateur : Idit Miller, VP & Managing Director EMRC

- Le partenariat UE-Afrique en Science, Information, Espace
- Exploiter les données spatiales pour le développement des communautés, le développement rural, et la gestion des ressources minières et forestières
- Financements innovants pour la science et technologie (crédits carbone)

Jose Briosa e Gala, Conseiller Afrique du Président de la Commission européenne

Arnaud Gstach, Virtual Earth Business Dev Mgr, Microsoft EMEA, France

Walter Mayer, PDG – Progis Software, Autriche

Bernard Pacher, Directeur du Développement Stratégique – ADCON, Autriche

17:00 **Session Questions/Réponses**

17:15 **Café et Thé**

17:30 **Session VI: Soutenir les PME en Afrique**

Modérateur : Idit Miller, VP et Directrice Exécutive, EMRC

- Encourager l'entrepreneuriat féminin et accompagner les communautés rurales
- Soutenir la croissance en Afrique par des partenariats
- Microfinance et finance rurale

Jean-Luc Perron, Directeur Général, Fondation Microfin. Grameen- Crédit Agricole, France

Margaret Muhanga-Mugisa, Membre du Parlement, Kabarole, Uganda

Albert Nkemla, PDG – Crédit Communautaire d'Afrique, Cameroun

Sébastien Duquet, Directeur Général, PlaNet Finance, France

18:30 **Session Questions/Réponses**

20:00 **Soirée de Gala:**

Présentation des **EMRC-Rabobank Project Incubator Awards 2008 & EMRC Africa Finance & Investment Awards 2008** à des leaders sélectionnés en présence des Ministres, officiels et hommes d'affaires.



JOUR 3

HOTEL MÉRIDIEN MONTPARNASSE
MARDI 9 DÉCEMBRE 2008

09:00 Session VII: Combattre les maladies graves pour la croissance

Modérateur : Michel Lavollay, Conseiller Senior Santé (HIV-Malaria-TB)

- Partenariats Public-Privé pour combattre le SIDA, la Malaria et la Tuberculose
- Fournir des services de soins de santé pour les employés et les communautés
- Présentation d'études de cas et meilleures pratiques

Alexandre de Carvalho, Managing Partner MOZDAHIR, France & Senegal

Sandra Perrot, Chef de Projet – Partenaires contre le SIDA, France

Dooshima Yemisi Suswam, Première Dame de Benue State, Nigéria

10:00 Café et Thé

10:30 Session VIII : Promouvoir l'investissement éthique et durable

Modérateur : Charles Thijs, Directeur Général de COFIP, Membre du Comité Exécutif EMRC

- Financer un commerce durable : le rôle des institutions financières et des producteurs- le cas de FAST – Finance Alliance for Sustainable Trade
- CSI/CSR – Corporate Social Investment / Corporate Social Responsibility
- Programmes de responsabilité sociale développés par des entreprises

Ambassadeur Réjean Frenette, Vice-président, Fondation BDA, Canada

Frank Nagel, Manager Afrique – Rabo Development, Pays-Bas

Guus Rozendaal, Président – FAST (Finance pour le Commerce Durable), USA.

11:30 Session IX: Opportunités d'Investissement en Afrique

Modérateur : Arthur Levi, ancien Directeur de SFI Europe

- Créer des partenariats d'affaires entre investisseurs étrangers et des entrepreneurs locaux
- Les opportunités qu'offrent l'Angola et le Gabon aux investisseurs étrangers

Luis Domingos José, Investments Director ANIP – Investment Agency of Angola, Angola

José Severino, Président, AIA – Association Industrielle d'Angola, Angola

Pierre-Marie Ntoko, Directeur Général Adjoint des Opérations, Banque Gabonaise de Développement, Gabon.

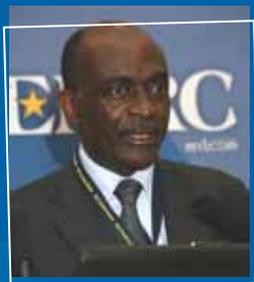
12:30 Session Questions/Réponses

13:00 Clôture du Forum et Remarques Finales

13:30 Déjeuner d'Affaires

15:30 Optionnel : Minitour de Paris ou Rencontres d'Affaires

Galerie de Photos









EMRC and the ABC present
for the **first time** in Africa...



Agri Business

FORUM
2009

14 -17 June 2009
Cape Town, South Africa



The **AgriBusiness Forum 2009** will take place
in Cape Town, South Africa, 14-17 June 2009

For more information please contact:

Caterina Giuliano: Agribusiness09@emrc.be

Tel: +32.2.6261515

www.emrc.be | www.agbiz.co.za



FMO

Finance for Development

